

**Atelier : « la révolution numérique des cinémas africains »**

**Coordinatrice: Karine Blanchon.**

## Résumé

### Le numérique, heurs et leures d'un procédé filmique

Stanislas Bemile MEDA

Docteur en Sciences de l'Information et de la Communication

Après deux décennies d'hésitation, le Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco) a fini par admettre en 2013 le numérique comme format réglementaire de la compétition pour le prix *Étalon de Yennenga*, la plus haute distinction de ce festival logé au cœur de l'Afrique occidentale. En faisant sauter ce verrou qui imposait à tout cinéaste africain désireux de concourir au Fespaco, d'abord de tourner puis de soumettre une copie celluloïd pour la projection, l'administration de ce festival n'a fait que retarder le développement d'un processus inéluctable. L'admission du numérique comme format de projection à la suite d'une pétition des cinéastes africains marque la fin d'une résistance à un procédé jadis décrié par ses contempteurs que nous avons convenu d'appeler les « novaphobes », ensuite encensé par des novateurs euphoriques que nous avons désigné par le néologisme « novaphiles », aujourd'hui adopté par une génération du « *rogmiki* »<sup>1</sup> numérique, c'est-à-dire ceux qui sont nés dans cette culture et qui ne s'interrogent plus sur « l'être ou ne pas être du numérique ».

En dépit de moult hésitations, précautions et méfiances, la technologie numérique se fraie son bonhomme de chemin dans le paysage cinématographique africain au grand dam de velléités politiques, économiques ou sociales. Au regard de ce constat, l'on n'est tenté de s'interroger sur les raisons qui opposent contempteurs et fanatiques. Le film numérique est-il comparable à celui celluloïd du point de vue des avantages économiques, technologiques et artistiques que l'un et l'autre procurent ? Démocratiser le film grâce aux technologies numériques est-il synonyme de perte de valeur culturelle et artistique dans le contexte africain ? Quel rôle les décideurs et cinéastes africains doivent-ils jouer vis-à-vis de la diversification de la chaîne des valeurs numériques ?

## Biographie :

- **Depuis 2012 :** Directeur Général de la Formation et de la Recherche en matière de tourisme et de culture,
- **Depuis 2011 :** Président du Conseil d'administration de l'Institut supérieur de l'Image et du Son (ISIS),
- 2011 : Président du comité national d'organisation de la 19<sup>e</sup> édition du Fespaco  
Vos fonctions au FESPACO,
- **2007-2011 :** Chef de Cabinet du Ministère de la Culture, du tourisme et de la Communication,

---

<sup>1</sup> Terme en moore, langue du Burkina Faso pour désigner « Culture ».

- **2006** : Doctorat en Sciences de l'Information et de la Communication de l'Université de Bordeaux 3.
- **1999-2002** : Président du Conseil d'administration du Fespaco

## **Publications :**

- *Film africain et compétition. Les Etalons de Yennenga de 1972 à 2005*, Editions universitaires européennes, Saarbrücken, 2010, 464 p.
- « La publicité et le film africain. Vers une nouvelle vision de la compétition ? » in *La publicité d'aujourd'hui. Discours, formes et pratiques* sous la direction de Yannick Lebathi et Françoise Minot, CIRCAV de Lille, éd. L'Harmattan, Paris, 2009, 17 p.

## **Affiliation :**

Enseignant vacataire depuis 2007 à :

- Université de Ouagadougou,
- Université Aube Nouvelle,
- Institut supérieur d'Informatique et de Gestion,
- Institut africain de management,
- Institut africain de professionnalisation en management,
- Ecole nationale d'administration
- Ecole nationale de police

## **Contacts :**

- Adresse postale 13BP 108 OUAGADOUGOU 13, Burkina Faso
- Mail : [lawbemile15@yahoo.fr](mailto:lawbemile15@yahoo.fr)
- Tél : 0022676631602